



1979 08 LE 14 LA SOURCE EST LE CONTACT AVEC « JE SUIS »

Maharaj : « Combien d'années êtes-vous resté avec votre Maître ? »

Visiteur : Près e six ans.

Quel était le propos de son enseignement, quel qu'il soit ?

Visiteur Il enseigne que l'humanité est prête à faire un grand pas en avant dans La Conscience. Une ère de lumière peut s'ouvrir. Selon lui ; les sages, les saints et les sauveurs que le monde a connu jusqu'ici ont tous travaillé sur la base d'idées. Les idées ne peuvent pas réaliser ce changement, alors que si une petite part de l'humanité élève son niveau de conscience grâce au mode de méditation qu'il propose, il en résultera un plus haut niveau de conscience collectif.

« Toute La Conscience étant déjà là, qu'allez-vous changer ?
Comment allez-vous le changer ? »

Visiteur : Mais c'est un fait qu'un changement de conscience peut se produire dans n'importe quelle forme particulière.

« Oui, La Conscience peut être changée, mais pas de façon permanente. »

Visiteur : Bon le changement ne peut être rendu permanent, mais est-ce une raison pour ne pas procéder à cet accroissement de conscience ?

« Vous pouvez l'accroître mais QUI en bénéficiera ? »

Visiteur : Voilà un point très important à élucider, un point épineux. Nous savons que le monde va éclater en morceaux mais il y a des gens qui disent : laissons-le se détruire, il est impermanent. Les gens ne veulent pas admettre qu'un tel changement de conscience puisse actuellement s'effectuer.

« Ce qui est spontané, ce qui est arrivé sans raison, comment allez-vous l'arrêter ?

Qui a créé tout cela ?

Découvrez d'où a surgi notre discussion.

Quelle en est la source ?

La Source est le contact avec le « je suis », cette piquûre d'épingle sans dimension.

Mais voyez toute la manifestation qu'elle a créée, comment cette discussion a jailli et d'où : de cette petite piquûre d'épingle, de ce contact sans dimension avec le « je suis ».

Vous êtes en colère contre moi et le savez.

Que va-t-il se passer ?

Vous ne pouvez pas me tuer.

Je n'en grandirai que davantage, encore et encore un million de fois.

Je vous parle de ce point de vue là.

Pouvez-vous me détruire ?

Vous voyez tout ce qui est mort est nourriture pour cette illusion qu'est le mental.

Le mental peut accueillir tout nombre de morts, aussi grand soit-il.

Il ne meurt jamais.

L'Illusion se perpétuera. »

Visiteur : Nous sommes étonnés de voir que Maharaj semble ne pas aimer le « je suis ». Il semble être ailleurs, ne pas être en lui.

« Vous voulez dire que je devrai aimer ce problème ?

Qu'arrivera-t-il si j'aime ce soi ?



Je souffrirai plus ou j'acquerrai plus d'argent ?

A quoi bon ?

L'interprète : Maharaj dit : si vous venez avec de plus en plus d'argent et que vous le lui donniez, qu'arrivera-t-il ? On construira un beau monument, fait de belles pierres qu'on décorera. Il ne lui sera d'aucune utilité.

Visiteur : Peut-être pas à lui mais peut-être sera-t-il utile à quelqu'un d'autre.

« Il ne sera utile qu'à d'autres êtres humains. »

Visiteur : Où Maharaj a-t-il puisé le courage de se tenir dans la complète solitude ?

« QUI a besoin de courage ?

Votre Nature.

Pourquoi devrais-je m'inquiéter de mon corps ?

La nuit dernière vingt-cinq mille personnes sont mortes dans le Gujarat –en une seule nuit.

Pourquoi devrais-je m'inquiéter de mon corps ?

J'ai connu la foi, la dévotion, tant de choses.

La Conscience, la piqûre d'épingle J'en connais toute la nature !

Il ne reste rien : ni la foi, ni la dévotion, absolument rien.

Tout ce que j'avais à l'époque m'a quitté, tout.

L'interprète : Le « je » qui a rencontré son Maître et le « je » qui parle actuellement sont à deux plans différents.

Dans ce cas à quoi sert le monde manifesté ?

« Il ne s'agit pas de demander si le monde est utile ou non.

Une telle question est dans la nature de La Conscience dans laquelle le monde apparaît.

Le monde est utile à qui croît être un corps.

D'après vos sens le monde est réel, mais il n'est que temporaire, de courte durée.

Il est semblable à une maladie, au sentiment d'être malade.

Il est la maladie de L'Illusion. »

Visiteur : Étant incarné dans un corps, comment pourrions-nous ne pas être ce corps ?

« Si vous pensez être un corps vous avez plus à perdre qu'à gagner.

Si vous ne pensez pas être un corps, que pourriez-vous dire que vous êtes ? »

Visiteur : Mais si vous me coupez une jambe je vais hurler.

(Maharaj frappe le cendrier contre le réservoir métallique ce qui produit un « ping » retentissant.)

« Regardez, lui aussi est sensible à la douleur, lui aussi crie.

Maintenant il est silencieux !

Vous vous identifiez au corps mais à tort.

Vous n'êtes pas le corps.

C'est à vous qu'il appartient de le découvrir. »

Visiteur : Parfois je ne sens pas mon corps, de façon fugace, le temps n'est plus –il y a intemporalité.

« Bien.

Quoique vous vous identifiez au corps presque tout le temps, si vous sentez que vous n'êtes pas le corps, ne serait-ce qu'un bref instant, cela suffit.



La connaissance « je suis » naît de l'ignorance et c'est dans l'ignorance, où elle ne se connaît pas, qu'elle disparaîtra à nouveau.

Une fois que vous avez compris cela, vous pouvez aller dans le monde et ce que vous ferez n'aura plus aucune importance.

Tout sera action de Dieu.

Vous ne serez plus celui qui agit – vous ne l'avez jamais été.

Quand l'appareil de télévision brûle ou casse, les acteurs du film souffrent-ils, meurent-ils ?

Vous n'avez pas de forme, pas de contours, vous êtes comme le ciel.

Le souffle vital que vous absorbez souffrira-t-il à votre mort ?

Il se mêlera à nouveau à l'air

Il sera uni à lui comme il l'a été avant que vous apparaissiez.

Mais se contenter de rester assis ici ne suffit pas.

Il vous faut méditer.

Fin de l'entretien

Claire Fontange